

Journée diocésaine du Chantier Paroissial du diocèse de Namur Luxembourg - Le thème : « Des églises, un patrimoine religieux, la mission des unités pastorales ».

L'avenir de nos églises est en jeu ; toute réflexion sur le sujet mérite d'être écoutée, partagée. Cette 7^{ème} journée diocésaine à Beauraing était animée par Christian Pacco, Président de la Commission Art – Culture et Foi de Namur. Cette conférence fait bien les liens entre le patrimoine religieux, la dynamique des unités pastorales, l'avenir des églises et donc des fabriques d'église.

Christian Pacco établit les constats et dégage des pistes pour l'avenir de nos paroisses.

Voici un compte rendu que j'espère le plus fidèle possible :

Les constats :

- Le changement de la pratique religieuse, la sécularisation, le manque de prêtres font qu'il se dégage des églises « prioritaires », dès lors se pose la question : que va-t-on faire des églises qu'on n'occupe plus ou très peu.

- Les églises = un patrimoine qui a du sens.

- Les questions se posent différemment pour les églises rurales et les églises de ville.

- La question de la **réaffectation des bâtiments de culte** est à l'ordre du jour.

Si on excepte les églises considérées comme prioritaires et les églises classées, environ la moitié des églises devraient être réaffectées. Les solutions de réaffectation (bibliothèque, habitat, conservatoire de musique) ne sont pas multipliables à l'infini.

-La question du coût des églises dans un budget communal est souvent évoquée mais doit être relativisée au vu de la réalité des chiffres : le coût de l'entretien et de la restauration des églises ne représente même pas 1 % du budget communal.

Par ailleurs, le financement des édifices du culte n'est pas le financement des cultes, c'est aussi le financement d'un patrimoine collectif dont la majorité appartient aux communes.

La situation actuelle :

- La position des communes vis-à-vis du culte est profondément modifiée depuis le décret du 13 mars 2014. Celles-ci disposent désormais d'un réel pouvoir d'intervention sur les crédits alloués aux budgets des organes chargés de la gestion du temporel du culte.

- La crainte de l'islam modifie le comportement des gens : suivant le sondage du soir plus de 60% des personnes se déclareraient catholiques (contre 43% il y a 6 ans)

- Il y a des phénomènes de masse, l'effet « Pape François », celui des grandes manifestations populaires (JMJ) qui entraînent un regain d'intérêt pour le culte

- On constate un « *changement d'échelle* » : il n'y a plus d'école dans le village, plus de café, plus personne dans l'église.

Par contre le « maillage paroissial » n'a pas été modifié. On pourrait dire que *l'infrastructure immobilière de l'Eglise ne correspond plus à la vie chrétienne aujourd'hui.*

Cependant cela ne veut cependant pas dire que l'église a perdu tout son sens : au contraire : le cœur du village, c'est l'église, qui reste une référence collective. L'église est le lieu visible de la rencontre avec Dieu, elle est le lieu de mémoire des événements principaux de la vie, l'église est un patrimoine transmis.

Les enjeux du patrimoine chrétien :

a) L'enjeu culturel :

- la culture chrétienne est en danger, sa transmission n'est plus assurée.

- la culture chrétienne fait comprendre l'histoire, elle est nécessaire pour le savoir vivre ensemble, le patrimoine est l'aspect visible de la culture chrétienne

b) **L'enjeu spirituel** : le patrimoine raconte le mystère de Dieu

Assumer l'héritage : A qui revient la responsabilité de l'héritage lorsqu'il n'y a plus de pratique ? Il y a une responsabilité sociétale, et c'est une chance à saisir pour que les églises participent au renouveau sociétal.

L'Eglise aujourd'hui :

Historique Primitivement l'église était le bâtiment de tous, elle s'est ensuite cloisonnée au moyen âge tout en restant aussi un lieu de protection. Avec le Concile de Trente l'église est le reflet de la présence de Dieu, tout l'espace est saint. Au 19^{ème} siècle les églises sont totalement vouées à la liturgie, elles sont ouvertes en permanence, le prêtre est présent. Dans les années 60 avec la nouvelle liturgie, le mobilier perd de sa signification, une partie devient purement décorative (chaire de vérité, banc de communion, confessionnaux).

Aujourd'hui : constats :

- le réseau paroissial n'est plus en adéquation avec la pratique
- l'église continue à porter du sens
- les églises ne peuvent devenir des musées elles doivent être ouvertes

Ce qu'elles devraient être :

Lieu d'accueil de partage, de tolérance de prière, de réflexion- Lieu ouvert à tous et tout le temps.

Un lieu qui donne l'image du Christ ressuscité, l'image d'un christianisme plus vivant, plus joyeux.

Un lieu qui témoigne de la vie locale, des joies (anniversaire, mariage, partage), des peines de toute la communauté villageoise.

Enjeux :

Resituer au cœur de la communauté villageoise/ de quartier un lieu visible de la présence de Dieu

Restituer à la communauté toute entière un lieu historique d'expérience sociale et spirituelle.

L'avenir n'est pas facile mais plein de défis parce nos églises sont porteuses de sens.

Isabelle LECLERCQ